

François Sawadogo, Moumouni G. Drabo

ATELIER D'ORIENTATION ET RÉOLUTION DES DIFFICULTÉS DES ÉLÈVES DANS LE CHOIX D'UN PROGRAMME D'ÉTUDES OU DE FORMATION AU BURKINA

Résumé

Cet article porte sur la résolution des difficultés que rencontrent les élèves dans le choix d'un programme d'études ou de formation par le biais de l'atelier d'orientation. Une expérience avec un groupe expérimental et un groupe contrôle a permis d'analyser le degré de difficulté que les élèves rencontrent dans la formulation d'un choix d'études ou de formation. Les évaluations pré-test et post-test réalisées ont montré comment les informations données lors d'un atelier d'orientation peuvent agir sur la réduction de ces difficultés. Ainsi, après avoir bénéficié d'un atelier d'orientation les élèves expriment moins de difficultés dans la formulation d'un choix de formation.

Mots clés : atelier d'orientation, difficultés de choix d'études ou de formation.

Abstract

This article examines the effect of the orientation workshop on the resolution of difficulties encountered by students in choosing a program of study or training. Experiment with an experimental group and a control of a problem has been formulated. However, pre-tested and post-test evaluations have shown that the information given at an orientation workshop can influence the reduction of these difficulties. Thus, after having an orientation workshop, the students experienced fewer difficulties in formulating a choice of training.

Keywords: a workshop of orientation; difficulties in the choice of studies or of training

Introduction

Dans le contexte burkinabé, et plus précisément dans le système éducatif, la pratique de l'orientation est restée assez longtemps attachée à l'idée du spécialiste qui suggère des choix à l'individu (I. A. Moumoula et R. Bakyono/Nabaloum, 2005). Or l'orientation aujourd'hui selon M. Huteau (1999), doit avoir pour objet le développement chez l'individu des compétences nécessaires à l'élaboration d'intentions d'avenir. Ce qui permet de développer chez ce dernier les aptitudes nécessaires à son épanouissement, à son insertion harmonieuse dans la société et de favoriser sa contribution à la construction nationale.

Ainsi, chaque fois que se pose la question de choix (choix entre divers types d'études, choix de formation, choix de profession, etc), se pose également la problématique de l'orientation. Le choix d'une filière de formation est une étape décisive dans la vie de l'élève. En effet, c'est en ce moment que l'élève est confronté à divers obstacles qui sont entre autres l'incertitude sur sa capacité à entreprendre des études bien définies, la difficulté à identifier la filière correspondante à sa vocation professionnelle, etc. De fait, à cette période, la décision de choisir devient préoccupante. Pour I. Faurie (2015), cette difficulté relative au choix d'une filière de formation ou d'un métier, est présente chez beaucoup d'élèves avec des niveaux divers. C'est fort de ce constat, que nous cherchons à appréhender à travers cet article l'influence de l'atelier d'orientation sur la résolution des difficultés de choix d'études ou de formations des élèves en contexte burkinabé. Pour cela, après une revue des aspects théoriques et conceptuels de la question, nous formulons les objectifs de la recherche. Ensuite nous proposons le cadre méthodologique qui a permis la réalisation de l'étude et enfin l'interprétation des résultats et les conclusions y afférentes.

1. Problématique

Selon le Réseau Ouest et Centre Africain de Recherche en Education (ROCARE, 2006) à l'heure actuelle, les jeunes se développent dans un contexte de travail précaire et dans un milieu où l'accès aux études s'est fortement accru. Les possibilités de choix de formation deviennent diverses et plus complexes. Ainsi, la difficulté quant au choix d'une filière de formation est présente chez beaucoup d'élèves avec des degrés et des motifs divers (S. Perdrix, 2013).

Au Burkina la plupart des élèves de l'enseignement secondaire éprouvent des difficultés dans la formulation de leur choix de formation (A. K. Diop et I. A. Moumoula, 2001). En effet, le contexte social veut que ce soit normal pour un parent de décider et de faire un choix de formation pour les plus jeunes. Dans une telle situation, on se rend compte de la difficulté du choix individuel au regard des réalités du contexte. Or, le choix d'un parcours de formation est essentiel pour l'élève car il est capital dans la réalisation de son projet professionnel. Cependant, ce choix peut être complexe par le fait des influences nombreuses : Les pressions familiales, la situation économique précaire (I. A. Moumoula, 2013), l'expérience scolaire vécue par l'élève (J. Guichard et M. Huteau, 2001), les problèmes que l'élève lui-même rencontre dans le choix d'une formation (J. O. Crites, 1969), sont autant d'éléments pouvant constituer des obstacles dans la formulation de son choix d'étude ou de formation. Ces difficultés sont dues en partie à un manque d'informations en termes d'orientation scolaire et professionnelle.

En effet, le déficit d'informations en matière d'orientation associé aux informations non cohérentes et aux mauvaises conceptions des filières de formation et de profession accroît chez l'élève la difficulté relative à l'expression du choix d'une formation. Ce qui prive les élèves de connaissances sur les procédures de choix des programmes d'études et de formations (N. Sidibé, 2015). Comme le souligne I. Gati (2011), ces difficultés peuvent émaner d'une méconnaissance du processus de choix, d'un manque d'information ou de l'indisponibilité des informations cohérentes. Ainsi, face à leur choix de formation, la plupart des élèves manque d'outils d'aide à l'élaboration d'un choix conséquent.

Dans l'optique d'accompagner l'apprenant dans la construction de son choix, l'éducation à l'orientation fait référence de façon générale aux conseils qu'un spécialiste prodigue aux élèves dans le but de les aider à choisir un programme d'étude ou de formation qui réponde le mieux à leurs aptitudes, à travers les séances d'informations collectives, les entretiens individualisés, les ateliers d'orientations, etc. De ce fait, l'atelier d'orientation peut apparaître comme un moment qui permet à l'élève de déterminer ses capacités, ses intérêts, son profil professionnel et de prendre des décisions en matière de choix de formation (A. Loisy, S. Mailles-Viard-Metz, H. Breton, 2011). En tenant compte d'une telle situation, nous nous demandons quelle pourrait être l'influence de

l'atelier d'orientation sur le degré de difficultés des élèves dans le choix d'une formation ? En d'autres termes, l'atelier d'orientation n-a-t-il pas un effet sur les difficultés liées au niveau de préparation des élèves à faire des choix d'étude ou de formation ? L'atelier d'orientation influence-t-il les difficultés liées au niveau de besoin d'informations des élèves pour effectuer des choix d'étude ou de formation ? Et enfin, quel peut être l'effet de l'atelier d'orientation sur les difficultés liées au niveau de consistance des informations dont disposent les élèves pour faire un choix d'étude ou de formation ?

1.2. Objectif de la recherche

Notre recherche vise à étudier l'influence de l'atelier d'orientation sur le degré de difficultés que rencontrent les élèves dans le choix d'un programme d'études ou de formation au Burkina Faso.

1.3. Notre hypothèse de recherche est la suivante :

A l'issue de l'atelier d'orientation, les élèves éprouvent moins de difficultés à formuler un choix d'étude ou de formation. De façon plus spécifique, à l'issue de l'atelier d'orientation, les élèves éprouvent moins de difficultés liées à leur niveau de préparation à faire un choix d'étude ou de formation ; les élèves éprouvent moins de difficultés liées au besoin d'informations pour effectuer un choix d'étude ou de formation ; les élèves éprouvent moins de difficultés liées au niveau de consistance des informations dont ils disposent pour faire un choix d'étude ou de formation

2. Elucidation des concepts et revue de littérature

2.1. Atelier D'Orientation (ADO)

L'atelier d'orientation constitue une technique utilisant divers outils contribuant à aider un individu à définir une trajectoire de formation en fonction de ses désirs, ses compétences et des possibilités qui lui sont offertes.

Au Burkina, c'est une activité d'information mise en œuvre par le Centre National de l'Information, de l'Orientation Scolaire et Professionnelle, et des Bourses (CIOUSPB) en 2001 au profit des élèves des classes de première et terminale dans l'optique de les accompagner dans la formulation de leur choix d'étude ou de formation. L'atelier se mène par groupe de quinze (15) à vingt (20) élèves de telle sorte que chacun puisse s'exprimer librement. Il vise à permettre aux élèves de

récolter des informations indispensables à la réduction des difficultés qu'ils rencontrent dans la formulation de leur choix d'étude ou de formation. En d'autres termes, il s'agit d'un accompagnement permettant de faciliter la préparation des élèves à avoir des informations cohérentes et consistantes sur eux-mêmes, sur leur choix d'études ou formation pour pouvoir effectuer un choix de formation adéquat.

1.1 2.2. Difficultés de choix d'études ou de formation

Les difficultés de choix d'études ou de formation chez l'élève se traduisent par une incapacité à exprimer un choix pour une activité différenciée lorsqu'il est incité à le faire. Selon Y. Forner (1999), cela révèle un état d'indécision vocationnelle. Toutefois, Y. Forner (cité par Sidibé, 2015) affirme que l'indécision vocationnelle englobe l'indécision scolaire et l'indécision professionnelle. Selon lui, l'indécision scolaire traduit une difficulté à exprimer un choix en termes de formation, d'études. L'indécision professionnelle traduit plutôt une difficulté à exprimer des orientations en termes de métier. Ainsi, on peut avoir une idée assez précise d'un métier, ce que l'on voudrait faire plus tard mais ne pas savoir par quelle formation y accéder. A l'inverse, on peut avoir des intérêts pour des matières scolaires sans être capable pour autant d'exprimer une orientation en termes de métier. Dans ce cas, l'indécision renvoie aux difficultés pour l'élève de formuler un choix d'études ou de formation dans un contexte où il doit décider. Ces obstacles sont liés à leur niveau de préparation dans le processus de choix de formation, à leur niveau de besoin d'informations pour faire un choix et au niveau de consistance des informations dont dispose ce dernier pour effectuer un choix de formation.

2.3. Les difficultés liées à la formulation d'un choix d'études ou de formation

I. K Gati, M. Krausz, et Osipow, S. H. (1996), ont répertorié ces difficultés susceptibles d'être rencontrées par les personnes en questionnement au sujet de leur choix d'étude ou de formation. Ces obstacles sont entre autres : le manque de motivation, l'indécision chronique, les croyances dysfonctionnelles, le manque d'informations sur les processus de choix possibles, le manque d'informations sur soi et les professions, et la présence par moment d'informations contradictoires ne permettant pas l'opérationnalisation du choix (O. Dulu, 2014). En effet, pour effectuer un choix il faut être motivé car la motivation est un facteur de choix. L'individu motivé est celui qui a

conscience des motifs qui gouvernent l'objet de son choix (De La Garanderie, 1996).

Toutefois, selon I. Gati (2011), un individu peut manquer de motivation, ce manque de motivation peut être lié à un manque de volonté de sa part en termes de prise de décision quant à la formulation de son choix de formation. Surtout s'il a la perception que le travail n'est pas ce qu'il y a de plus important dans la vie.

N. Sidibé (2015), dans son étude sur les déterminants de l'indécision, fait ressortir que les élèves qui méconnaissent les démarches d'un processus de choix de formation sont des élèves en réelles difficultés, car ils sont sans repère en matière de formulation d'un choix réaliste. Or pour A. Laurier (1994), pour la construction d'un choix éclairé il est nécessaire pour l'élève de rechercher des informations sur les formations et sur lui-même (ses aptitudes, ses intérêts etc.). C'est ainsi que I. Falardeau (2007), souligne que la connaissance des possibilités qui s'offrent à l'élève, va de ce fait l'amener à établir un ordre de préférence, en fonction de ses qualités, de ses intérêts et de ses valeurs.

Par ailleurs C. Dion (2014), fait remarquer que ces fausses croyances cultivées par les élèves sont apprises dans la famille et l'entourage. Ce qui rend encore plus difficile le choix de leur formation. En effet, I. A. Moumoula et R. Bakyono/Nabaloum (2005), soulignent que ces difficultés peuvent également résulter des contradictions entre les souhaits de l'élève et les désirs des parents. Par exemple, lorsque le projet de l'élève est en contradiction avec le projet parental pour ce dernier. L'élève, dans ce contexte, a du mal à opérer un choix de formation approprié. Dans de telles situations il faut aider l'élève à se départir de telles croyances (O. Nevo, 1987).

2.4. Les effets de l'éducation à l'orientation dans la résolution des difficultés de choix

L'atelier d'orientation se fonde sur l'approche l'activation du développement vocationnel et personnel. Elle vise à accompagner l'individu dans la mobilisation de ses ressources cognitives et affectives nécessaires à l'accomplissement des tâches développementales (J. Guichard et M. Huteau, 2001). Cette approche s'adresse à des personnes qui s'interrogent sur leur choix d'étude ou de formation en mettant en avant le rôle primordial de l'information, c'est-à-dire mieux informer l'élève pour qu'il puisse facilement s'orienter. Cette démarche met en lien l'individu, les formations et l'organisation du monde du

travail (L. Brabant, 2013). Un moyen permettant à l'élève d'avoir de nouvelles façons de penser les décisions d'études ou de formation (Loisy et al, 2011).

Le choix d'un programme d'études ou de formation demande une certaine connaissance du processus de prise de décision (A. Laurier, 1994). En effet, pour effectuer un choix éclairé en rapport avec un avenir scolaire et professionnel, il est nécessaire pour l'élève d'effectuer une exploration des différentes possibilités qui lui sont offertes. A savoir, la recherche des informations sur les formations et les professions, le système scolaire et sur lui-même (ses aptitudes, ses intérêts etc.).

En ce sens, l'entretien d'orientation tout comme l'atelier d'orientation constituent des méthodes d'éducation à l'orientation car elles permettent d'aider les élèves à identifier, dans leurs souhaits, les projets implicitement contenus (J. Guichard, 1993). Ce qui constitue un élément essentiel à la prise de décision relative aux choix de formation (S. Lacoste, S. Esparbèspistre et P. Tap, 2005).

A ce titre, Guichard J et M. Huteau (2006) ; J. Guichard (1992), faisaient déjà le constat qu'après l'entretien d'orientation, les séances d'éducation à l'orientation, les élèves sont mieux informés, ils ont une vision plus fine et plus différenciée des formations. Ce qui montre que les pratiques d'éducation en matière d'orientation sont efficaces, car elles ont des effets sur la formulation et sur l'identification d'un choix approprié chez l'élève.

3. Méthodologie

3.1 Description de l'échantillon

Dans le cadre de cette recherche portant sur l'effet de l'atelier d'orientation sur le degré de difficultés des élèves à faire un choix d'études ou de formation, nous avons retenu cinq (5) établissements par tirage aléatoire parmi les treize (13) disposant d'une classe de première dans la ville de Kaya. Comme échantillon, nous avons retenu 40 élèves de différentes séries de premières (A, C, D). En ce qui concerne les participants à la recherche, leur nombre est déterminé sur la base des volontaires à participer à l'étude. Aussi, le nombre des élèves est justifié par le quota préconisé par l'atelier d'orientation à savoir 20 participants au maximum. Ces élèves sont regroupés en fonction de leur degré initial de difficultés rencontrées dans la formulation d'un choix d'étude. Ainsi,

l'échantillon est composé de 20 élèves pour le groupe (G1) et 20 élèves pour le groupe (G2).

3.2. Procédure expérimentale

Pour évaluer l'effet de l'atelier d'orientation sur les difficultés des élèves nous nous sommes inspiré du paradigme Test-Aide-Rétest (TAR) qui semble le mieux indiqué pour les passations collectives (F. Sawadogo, 2014). De plus, pour « juger de l'efficacité d'une pratique, il est nécessaire de comparer les sujets qui en ont bénéficié à d'autres, ou en d'autres termes, de réaliser une expérience » (J. Guichard et M. Huteau, 2001 p.281).

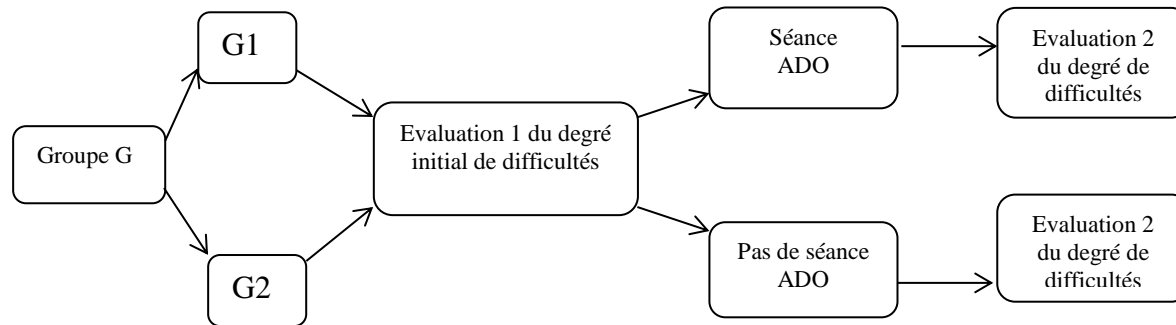
S'inscrivant dans cette démarche quasi-expérimentale (évaluation du degré de difficultés - atelier d'orientation - réévaluation du degré de difficultés), deux groupes ont été constitués après la première évaluation. Le groupe G1 constitue le groupe expérimental et le groupe G2 constitue le groupe contrôle auxquels nous avons administré l'échelle. Cette échelle a permis de classer les élèves en fonction de leur degré initial de difficultés rencontrées dans la formulation d'un choix de formation (Evaluation 1). Ces élèves ont été regroupés en trois catégories en fonction des scores obtenus à chaque variable. Ce qui permet de juger de leur degré de difficultés : Score $\leq 3,33$ faible degré de difficulté ; $3,33 < \text{Score} < 6,34$ degré moyen de difficulté ; Score $\geq 6,34$ degré élevé de difficulté.

Après l'évaluation du niveau initial de degré de difficulté une séance d'orientation est organisée uniquement au profit du groupe G1. Cet atelier a consisté à répartir les élèves du groupe G1 en sous-groupes et leur soumettre une série d'activités. Le but est de permettre à ces derniers de découvrir leurs centres d'intérêt professionnel, leur type de personnalité et d'avoir des pistes de réflexion par rapport à leur choix possible de formation.

Une semaine après l'atelier d'orientation, les groupes G1 et G2 sont de nouveau évalués sur leur niveau de difficultés dans la formulation

d'un choix d'études ou de formation (Evaluation 2). Cette seconde évaluation vise à mesurer la variation du degré de difficultés à l'intérieur du G1 ayant bénéficié de l'ADO et du G2 n'ayant pas bénéficié de l'ADO et aussi à faire une comparaison entre les groupes G1 et G2. L'écart de temps entre les deux évaluations a permis d'éviter le phénomène d'habituation et aussi permettre aux élèves d'intégrer les informations reçues.

Le degré de difficultés des élèves a été mesuré grâce à une échelle. Cette échelle est constituée d'un questionnaire (I. Gati, M. Krausz, et H. S. Osipow, 1996). Et une fiche d'évaluation a permis aux élèves du G1 de juger de l'apport de l'atelier. Au total 80 questionnaires et 20 fiches d'évaluation de l'atelier ont été récoltés.



Graphique 1: synthèse de la procédure expérimentale

Légende : G=grand groupe ; G1=groupe 1 ; G2=groupe 2 ; ADO= atelier d'orientation

3.3. Description de l'outil et traitement de données

Le questionnaire Career Décision Difficulties Questionnaire (CDDQ), I. Gati et al (1996) se prête le mieux à notre étude. Il s'agit d'une échelle de mesure de l'indécision qui regroupe les difficultés qu'exprime un jeune dans le choix d'un programme d'études ou d'une formation lorsqu'il est invité à le faire. Cet outil de collecte permet d'évaluer le niveau de difficultés des enquêtés. Il regroupe 34 items repartis en trois dimensions : difficultés liées au manque de préparation des élèves, les difficultés liées au manque d'informations des élèves et les difficultés liées aux informations inconsistantes dont disposent les élèves. Ces dimensions sont explicitées dans le tableau ci-dessus.

Ce questionnaire a été administré à notre échantillon avant (Evaluation 1) et après l'atelier d'orientation (Evaluation 2). Ce qui permet d'évaluer l'efficacité de l'atelier d'orientation notamment par la mesure de la variation du degré de difficultés des élèves.

Pour le traitement, le niveau total de difficultés de chaque élève est appréhendé par le calcul du score moyen par dimension. Le degré d'accord des enquêtés est noté sur une échelle de likert de 9 points. L'enquêté indique son accord en choisissant entre ces 9 points. Nous avons : 1 à 9 (Ne me décrit pas 1, 2, 3,4, 5,6,7, 8, 9 Me décrit bien). Ainsi, pour mesurer le degré de difficulté des élèves, nous avons effectué la somme des réponses pour les trois dimensions de l'indécision. Chacune d'elles a trois modalités : faible degré de difficulté ; Cette modalité regroupe les élèves qui ont un score inférieur ou égale à 3,33 à savoir la catégorie de difficultés négligeables (score $\leq 3,33$) ; degré moyen de difficulté ; Cette modalité regroupe les élèves qui ont score compris entre 3,33 et 6,34 à savoir la catégorie de difficultés modérées ($3,33 < \text{Score} < 6,34$) ; degré élevé de difficulté ; Cette modalité regroupe les élèves qui ont un score supérieur ou égal 6,34 à savoir la catégorie de difficultés saillantes (Score $\geq 6,34$).

Un élève est déclaré avoir moins de difficultés dans la formulation d'un choix d'étude ou de formation s'il a un score inférieur ou égal 3,33 aux trois dimensions du questionnaire. De plus, le test de Student a été utilisé pour établir la corrélation entre l'atelier d'orientation et le niveau de difficulté des élèves.

4. Présentation et interprétation des résultats

4.1. Présentation des résultats

Les résultats consignés dans les tableaux ci-après sont issus de la synthèse des données recueillies.

4.1.1. Répartition des élèves du groupe G1 aux différentes dimensions de l'indécision vocationnelle

Tableau 1: Répartition des élèves du G1 en fonction du degré de difficultés à E1 et E2 du questionnaire d'indécision

degré de difficulté	niveau de préparation des élèves				niveau de besoin d'informations				niveau de consistance des informations			
	E1		E2		E1		E2		E1		E2	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Faible	1	5%	14	70%	1	5%	14	70%	1	5%	14	70%
Moyen	4	20%	3	15%	4	20%	3	15%	4	20%	3	15%
Élevé	15	75%	3	15%	15	75%	3	15%	15	75%	3	15%
Total	20	100%	20	100%	20	100%	20	100%	20	100%	20	100%

Légende : N=effectif ; E1= évaluation 1 ; E2= évaluation 2

Les données de ce tableau montrent le niveau de difficulté des élèves du G1 aux différentes dimensions de l'indécision. En effet, au niveau du degré de difficulté liée à la préparation des élèves. Il apparaît à l'E1 que seulement 5% de l'effectif avait un « faible degré de difficulté ». Après l'E2, le nombre d'élèves est passé à 70%. Pour ce qui est des difficultés liées au niveau de besoin d'informations, les résultats de l'E1 présentent plus de la moitié des élèves, 75% comme ayant un « degré élevé de difficulté ». A l'E2 se nombre est passé à 15% et la majorité des élèves à savoir 70% de l'effectif exprimait ainsi un « faible degré de difficulté ». Quant à la dimension niveau de consistances des informations, les données révèlent que 5% de l'effectif exprimait un « faible degré de difficulté » à l'E1 après l'E2 ce nombre est passé 14 élèves soit 70% de l'effectif.

Tableau 2: Effet de l'ADO sur les difficultés de choix des élèves du G1

Evaluations	faible degré d'indécision vocationnelle	degré moyen d'indécision vocationnelle	degré élevé d'indécision vocationnelle
Evaluation 1	5%	20%	75%
Evaluation 2	70%	15%	15%
E2-E1	65%	-5%	-60%

Légende : E1=évaluation 1 ; E2= évaluation 2

Les informations, font remarquer que les élèves du G1 ayant un « faible degré de difficultés » représentent 5% à l'E1 et à l'E2, ce taux connaît une hausse de 65%. Ainsi, le nombre d'élèves ayant des difficultés dans la formulation de choix de formation connaît de ce fait une baisse. Ce qui permet dire que l'atelier d'orientation a eu un effet positif sur le degré de difficultés des élèves.

4.1.2. Répartition des élèves du groupe G2 aux différentes dimensions de l'indécision vocationnelle

Tableau 3: Répartition des élèves du G2 en fonction du degré difficultés à E1 et E2 du questionnaire d'indécision

degré de difficulté	niveau de préparation des élèves				niveau de besoin d'informations				niveau de consistance des informations			
	E1		E2		E1		E2		E1		E2	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Faible	2	10%	3	15%	2	10%	3	15%	2	10%	3	15%
Moyen	4	20%	7	35%	4	20%	7	35%	4	20%	7	35%
Élevé	14	70%	10	50%	14	70%	10	50%	14	70%	10	50%
Total	20	100%	20	100%	20	100%	20	100%	20	100%	20	100%

Légende : N=effectif ; E1= évaluation 1 ; E2= évaluation 2

Ce tableau fait ressortir le degré de difficulté des élèves du groupe G2. Ainsi, aussi bien à l'E1 qu'à l'E2 les données soulignent que plus de 90% des élèves éprouvent des difficultés liées à leur niveau de préparation. En ce qui concerne la dimension niveau de besoin d'informations les résultats montrent qu'au moins 85% de l'effectif exprime des difficultés liées au manque d'information. Pour le niveau de consistances des informations, la lecture des données montre que

plus de 70% des élèves éprouvent des difficultés liées aux informations contradictoires ou non cohérentes (E1 et E2).

Tableau 4: Absence d'ADO et difficultés de choix des élèves du G2

Evaluations	faible degré d'indécision vocationnelle	degré moyen d'indécision vocationnelle	degré élevé d'indécision vocationnelle
Evaluation 1	10%	20%	70%
Evaluation 2	15%	35%	50%
E2-E1	5%	15%	-20%

Légende : E1=évaluation 1 ; E2= évaluation 2

De façon générale plus de la moitié des élèves du groupe G2 ont des difficultés dans la formulation d'un choix de formation. En effet à l'E1, 90% des élèves éprouvaient des difficultés dans la l'élaboration d'un choix d'études. Toutefois, à l'issue de l'E2 on constate que plus de la majorité (85%) rencontraient toujours des difficultés.

Tableau 5: Atelier d'orientation et niveau de difficultés des élèves à formuler un choix

	Différences appariées					T	ddl	Sig. (bilatérale)
	Moyenne	Ecart-type	Erreur standard moyenne	Intervalle de confiance 95% de la différence				
				Inférieure	Supérieure			
E1 - E2	1,250	1,251	,280	,664	1,836	4,467	19	,000

Pour tester le lien entre l'atelier d'orientation et le niveau de difficultés des élèves à faire un choix de formation, la comparaison des moyennes de l'E1 et de l'E2 à cette variable s'impose avec la formulation de deux hypothèses. H0: à l'issue de l'atelier d'orientation les élèves n'éprouvent pas moins de difficultés à faire un choix d'étude ou de formation ; H1: à l'issue de l'atelier d'orientation les élèves éprouvent moins de difficultés liées de difficultés à faire un choix d'étude ou de formation. Les résultats montrent que (t) qui est la valeur critique du test calculé (4,467) est, ici, supérieur à la valeur lue de la table (2,093), avec ddl= 19 et P=0,000 < au seuil de 0,05. Cela permet de conclure que l'hypothèse H0 est rejetée et H1 est acceptée.

4.2 Interprétation et discussion des résultats

4.2.1. De la réduction du degré de difficulté liée au niveau de la préparation

Les résultats montrent une différence significative au niveau des scores de l'E1 qui a consisté à situer les élèves par rapport à leur niveau initial de degré de difficultés liées à leur préparation à faire un choix de formation et de l'E2. Les données révèlent que 70% des élèves du groupe G1 après l'E2 expriment un faible degré de difficultés liées à leur niveau de préparation à faire un choix de formation contre 5% à l'E1, soit une augmentation de 65%. Comparativement aux élèves du G2 qui exprimaient à l'E2 un faible degré de difficultés liées à leur niveau de préparation, ils étaient 15% contre 10% à l'E1 soit une hausse de 5%. Cette augmentation significative de 65% des élèves du G1 entre l'E1 et l'E2 permet de dire que le fait d'avoir bénéficié d'un atelier d'orientation a amélioré le score de ces élèves. Au cours de l'atelier à la séquence 1 qui, permet aux élèves de s'interroger sur eux-mêmes et leur choix d'orientation, il a été porté à la connaissance de ces derniers que le choix d'une formation ne se fait pas de façon hâtive. Comme le souligne M. Duru-Bellat (2003), le choix d'une formation se construit et pour cela, il faut tenir compte de ses aptitudes, de sa volonté un élément important et un déterminant essentiel des performances des individus. De plus, cette variation s'explique par le fait que l'atelier d'orientation a outillé les élèves sur les étapes à suivre pour pouvoir faire un choix. En effet, à travers la séquence 2 de l'atelier qui est l'expression des peurs, les élèves ont pu comprendre qu'il est toujours difficile de faire un choix car, on a toujours peur de l'inconnu, peur de se tromper et surtout si on manque d'informations. Cependant, pour réduire ce risque, les élèves ont compris qu'ils doivent être acteur dans la recherche de l'information. Ainsi, en accord avec O. Massimbo (2016), nous estimons que, l'élève à l'orientation demande des informations en fonction des besoins et des motivations. Ainsi, l'ADO constitue un moment permettant à l'élève d'avoir le maximum d'informations. L'atelier permet d'accompagner l'élève à évoluer dans sa maturité vocationnelle en lui donnant des informations sur les démarches à suivre pour opérer un choix (E.D. Super, 1969). Ce qui nous amène à affirmer au regard du nombre des élèves exprimant un faible degré de difficultés à l'E2 que les élèves du groupe G1 ont intégré ce processus de préparation ce qui justifie ce résultat à l'E2.

4.2.2. De la réduction du degré de difficulté dans le choix en lien avec le niveau du besoin d'informations

La comparaison des résultats de l'E1 et de l'E2 des élèves des deux groupes montre un net changement dans les résultats des élèves du G1. En effet, à la première évaluation juste, 5% des élèves éprouvaient moins de difficultés liées au niveau de besoin d'information. Après l'E2, ce taux est passé à 70%. Cette hausse s'explique par le fait que pendant l'atelier d'orientation, les élèves ont pu comprendre que le choix d'une filière ou d'une formation passe d'abord par la connaissance de ses propres aptitudes, de sa motivation. Ainsi, la séquence 3 de l'atelier a permis aux élèves d'approfondir la connaissance qu'ils ont d'eux-mêmes par la découverte de leur type de personnalité grâce au portrait caractéristique de Holland. Cet outil met l'accent sur la congruence entre les intérêts professionnels des individus et les types de formation. De plus, grâce aux différentes phases de structuration correspondantes aux étapes de l'ADVP réalisées par les élèves aux séquences 4 et 5 de l'atelier, les élèves ont pu découvrir leurs centres d'intérêts et par la suite procéder à l'identification des choix possibles de formation. En outre, plus de 70% de l'effectif du G1 après l'atelier d'orientation estime savoir mieux ce qui est important pour eux en matière de formation. Ce qui est sous-tendu par V.D. Tiedman et P.R. O'Hara (1963), qui estiment que l'individu élabore un choix de formation en fonction du niveau de connaissance de soi et de son environnement. Au vu de ces données nous pouvons dire que l'atelier a permis aux élèves de bénéficier d'une connaissance sur eux-mêmes et d'avoir des informations sur leurs intérêts et valeurs. Ce qui a permis de combler le déficit en information constaté à l'E1 chez les élèves du G1 de donc de confirmer cette hypothèse.

4.2.3. De la réduction du degré de difficulté au niveau de l'inconsistance des informations

Les résultats obtenus à cette dimension après l'atelier d'orientation par les élèves G1 (E2) sont nettement supérieurs à ceux obtenus à l'E1. Ainsi, 70% des élèves éprouvent moins de difficultés liées au degré de consistance des informations à l'E2 contre 5% à l'E1. Aussi, de l'avis des élèves du G1 après l'atelier d'orientation soit 20 participants estiment que l'atelier leur a rendu plus confiant. La séance a permis aux élèves à la séquence 6, réflexion par rapport aux professions choisies, de progresser dans leur maturité vocationnelle en leur donnant des informations sur leurs aptitudes ainsi que les étapes à suivre pour

confronter les informations dont ils disposent. Comme le souligne E. D. Super (1969), il s'agit de donner à l'individu la capacité d'utiliser de manière logique et cohérente l'information en sa possession. Ces données viennent justifier davantage l'augmentation du nombre d'élèves exprimant moins de difficultés après l'atelier d'orientation. On peut dire que l'atelier d'orientation a amené les élèves du G1 à avoir une attitude active de recherche d'informations comme le prônent M. Huteau et J. Lautrey (1978). La recherche de l'information par l'élève lui-même. Ce qui permet de corroborer notre hypothèse.

Par ailleurs, l'hypothèse générale à savoir qui est la résultante des hypothèses spécifiques est confirmée. En effet, quand nous nous intéressons à la variation des difficultés de choix des élèves du G2, nous remarquons que le taux des élèves qui éprouvent moins de difficultés à formuler un choix d'étude entre l'E1 et l'E2 a augmenté que de 5%. En sus, quand nous regardons les difficultés de formulation de choix de formation des élèves du G1, nous observons une augmentation du taux de l'ordre 65% des élèves qui éprouvent moins de difficultés à formuler un choix de formation. En outre, le lien entre l'atelier d'orientation et le faible niveau de difficulté des élèves est renforcé par le test de Student. Ainsi après l'atelier d'orientation, les élèves éprouvent moins de difficultés dans la formulation d'un choix de formation.

Conclusion

Notre recherche a permis de mettre en exergue l'influence que peut avoir l'atelier d'orientation sur les difficultés de formulation de choix des élèves. En effet, « pour faire un choix, il faut avoir la maturité nécessaire, c'est-à-dire l'aptitude à prendre des décisions concernant le choix d'une formation » (I. A. Moumoula, 2013 p.43). L'atelier d'orientation a agi sur la capacité de l'élève à élaborer un choix de formation réaliste et motivé en leur donnant les informations car, l'élève a juste besoin d'informations pour s'orienter. En effet, on ne peut décider que si on connaît l'environnement scolaire et social. Ainsi, les élèves (G1) qui exprimaient au départ des difficultés dans la formulation d'un choix de formation, une semaine après l'atelier d'orientation ces derniers ont exprimé moins de difficultés dans la formulation de leur choix de formation. De ce fait, l'atelier d'orientation a été une séance d'éducation à l'orientation qui a consisté à mieux informer les élèves. Ce qui a permis de réduire les difficultés liées à leur choix de formation (J. Guichard, 1993). Cependant, au

niveau du groupe contrôle, les résultats montrent également que le nombre des élèves exprimant moins de difficultés entre la première évaluation et la seconde évaluation a évolué mais est peu significative. A ce niveau, cette variation peut s'expliquer par le fait qu'après la première évaluation les élèves du groupe contrôle ont reçu des informations soit des parents ou des enseignants relatifs à certains domaines ou série de formation. Contrairement au groupe expérimental où la majorité des élèves exprimaient après l'atelier d'orientation moins de difficultés. Ce qui s'explique par le fait que l'atelier d'orientation prend pour base les préoccupations des élèves. En effet, les élèves de ce groupe ont travaillé sur la relation personne et monde du travail. Cette approche de développement vocationnelle a permis de ce fait de faire un travail sur la formulation d'un choix grâce à un processus de réflexion individuelle ou en groupe. Ainsi, notre recherche a mis en relief l'effet de l'atelier d'orientation sur les difficultés de choix d'études ou de formation des élèves.

Références bibliographiques

- BRABANT L. (2013). *Présentation ADVP*. Aléthia formation. www.alethia-formation.com. Consulté le 04 avril 2017
- CRITES J. O. (1969). *Vocational Psychology*. New York: McGraw-Hill.
- DE LA GARANDERIE, A. (1996), *Pédagogie des moyens d'apprendre*. Paris : Bayard.
- DION C. (2014), *Les difficultés concernant le choix de carrière*. www.caroledion-orientation.com/les-difficultes-concernant-choix-carriere. Consulté 20 mars 2017
- DIOP A. K. & MOUMOULA, A. I. (2001), *Cahier d'animation de l'atelier d'aide à l'orientation*. CIOSPB : Ouagadougou
- FALARDEAU I. (2007), *Sortir de l'indécision : Cinq étapes pour s'orienter*. Paris : Septembre éditeur
- FAURIE I. (2015). *Transition lycée université : relations entre indécision vocationnelle, sentiment d'efficacité personnelle et stress perçu*. Colloque international : Université de Montpellier,
- FORNER, Y. (1999), *L'Épreuve de Décision Vocationnelle*.

- GATI, I. KRAUSZ, M. & OSIPOW, S. H. (1996). Taxonomy of difficulties in career decision making. *Journal of Counseling Psychology*
- GATI I. (2011), *Abridged Professional Manual for the Career Decision-making Difficulties Questionnaire (CDDQ)*. Kivunim.huji.ac.il/cddq/CDDQ-Manual-3-2011.doc, consulté 25 février 2017
- GBATI K. Y. (2012), *Les facteurs de la maturité vocationnelle, Étude auprès des élèves des classes de troisième à Lomé au Togo*
- GUICHARD J. (1992), Comparative Evaluation of several methods Used in France for orientation of Adolescent. *European Journal of Psychology of Education*.
- GUICHARD, J. (1993), L'école et les représentations d'avenir des adolescents. *Revue française de pédagogie*. Paris. N°1, Volume 111
- GUICHARD, J. & HUTEAU, M. (2001), *Psychologie de l'orientation*. Paris : Dunod.
- GUICHARD, J. & HUTEAU, M. (2006). *Psychologie de l'orientation* (2ème ed.). Paris : Dunod.
- HUTEAU, M. (1999), Psychologie et société : l'évolution du rôle et des méthodes des conseillers d'orientation des années 1920 à aujourd'hui. *Questions d'orientation*
- HUTEAU M. & LAUTREY J. (1978.), Évaluer l'intelligence : Psychométrie cognitive. Paris : PUF. Lacoste, S., Esparbèspistre, S., & Tap, P. (2005). L'orientation scolaire et professionnelle comme source de stress chez les collégiens et les lycéens, *L'orientation scolaire et professionnelle*.
- LAURIER, A. (1994, Septembre). *Des méthodes efficaces pour prendre de bonnes décisions*. www.acsm-ca.qc.ca/assets/16_des_methode_efficaces.pdf. Consulté le 20 février 2017
- LEON, A. (1957), *Psychopédagogie de l'orientation professionnelle*. Paris : PUF
- LOISY, C. MAILLES-VIARD-METZ, S. BRETON, H. (2011), Se connaître et s'orienter grâce au e-portfolio. *International Journal of Technologies in Higher Education*.

MASSIMBO, O. (2016), *Relation orientation et réussite scolaire au département de sociologie de l'université ouagal professeur Joseph Ki-Zerbo*, Mémoire de conseiller d'orientation scolaire et professionnelle, Université de Koudougou.

MOUMOULA, A. I. & BAKYONO/NABALOU, R. (2005). *L'orientation scolaire et professionnelle au Burkina Faso*.

MOUMOULA, A. I. (2013), *Les adolescents africains et leurs projets d'avenir*. Paris : L'Harmattan.

NEVO, O. (1987) *Irrational Expectations in career Counseling and their confronting arguments*.

PERDRIX, S. (2013). *Efficacité du counseling d'orientation : impacts de l'alliance de travail et du contexte psychosociale*, Thèse de doctorat, Université de Lausanne.

ROCARE, (2006). *Etude De La Maturité Vocationnelle Des Elèves Des Classes De Troisième A Lomé. Etude Quantitative Et Qualitative*.

SAWADOGO, F. (2014). *Mesure dynamique du potentiel d'apprentissage chez des élèves*

SIDIBE, N. (2015). *Déterminants de l'indécision vocationnelle des élèves de terminale de trois établissements de la ville de Djibo*, Mémoire de conseiller d'orientation scolaire et professionnelle, Université de Koudougou.

SUPER, D. E. (1969), *Théorie du développement professionnel : individus, situations et processus*, *Bulletin d'information Nationale sur l'Orientation Professionnelle*

TIEDMAN, D. V. & O'HARA, R. P. (1963). *Career development : choice and ajustement*. New York, Collège Entrance University Board.